



DANS LE BUREAU, murs et plafond sont enduits à la chaux, de même que la longue table. Autour, une chaise vintage de Marcel Gascoïn et un tabouret de Pierre Jeanneret. Suspension *Akari E* d'Isamu Noguchi.

LA PISCINE donne l'impression de pouvoir rejoindre la mer en y plongeant. Devant un fauteuil *Safari Chair* de Kaare Klint, une boîte à *Dim-Sum* en bois.

L'OBSESSION DE LA LIGNE



Dans le sud de la France, l'architecte **Valérie Chomarat** a imaginé sa maison de vacances comme un écrin serein, en puisant ses influences dans les lignes minimalistes de son mentor John Pawson.

PHOTOS Vincent Leroux
TEXTE Marina Hemonet

DANS LA CUISINE, sol et plan de travail sont dans la même pierre locale, seuls les finitions et les traitements sont différents selon l'usage. Le sol est flammé, les plans de travail sont brossés. Ainsi, une même pierre offre à ses surfaces des nuances et des touchers différents. Îlot,

portes de placards et étagère sont en noyer américain. Tabourets de Pierre Jeanneret.

LA PISCINE mixe formes libres et lignes rigoureuses. Derrière, le mur en pierre remonte jusqu'à la bordure du toit.

DANS LE SALON, devant une grande banquette intégrée en L en pierre et coussins en bouclette, un fauteuil de George Nakashima et une table en bois brûlé. Dessus, un vase de Kate Hume (When Objects Work). À gauche, une lampe de Vico Magistretti. À droite, sur la cheminée, des fossiles de coquillages.



«J'ai joué les contrastes de lumières, notamment avec le patio assez épuré, doté simplement d'un olivier, mais qui permet d'apporter une lumière indirecte.»

— L'architecte Valérie Chomarat



DANS LA SALLE À MANGER, le sol est en grandes dalles de pierre. À droite une séparation cannelée en noyer américain. Sur la table ovale, une paire de bougeoirs de Jens Quistgaard. Autour, des chaises Square Guest Chair (BDDW). Au-dessus du plan de travail, une œuvre de Yun Hyong-keun. Suspension (Lindsey Adelman).

SOUS UN AUVENT, une grande banquette intégrée en L dont les coussins sont habillés de velours rose. Sur la table en bois une œuvre de Bénédicte Vallet en chanvre et porcelaine. Au mur, un bouclier Oromo en cuir, d'Éthiopie.

DANS LE SALON, au fond, sur un meuble bas, un masque en bronze de Robert Courtright (Galerie Dutko) et une œuvre de Bénédicte Vallet en chanvre et porcelaine. Au mur, une œuvre de Sadaharu Orio et une applique (Apparatus).



Perchée au-dessus des calanques de Bandol, entre Sanary et Cassis, cette villa aux lignes minimalistes qui s'intègre à merveille dans son environnement appartient à

l'architecte Valérie Chomarat qui en a fait sa maison de vacances. Si elle a grandi en Ardèche – dans une maison d'inspiration japonaise –, c'est à Bandol qu'elle passe tous ses étés. Alors, lorsqu'elle a enfin l'opportunité de trouver le bien qui lui correspond, elle n'hésite pas longtemps. *« Je n'avais encore jamais rien dessiné pour ma famille. Là, je retrouve tout ce que j'aime : cette vue sur l'horizon, la simplicité et la sérénité qui s'en dégagent. J'y ai tout de suite vu un rapport avec le travail de Hiroshi Sugimoto dont j'apprécie les images. »* Art et architecture se mêlent en effet beaucoup dans sa pratique, influencée par ses années d'apprentissage aux côtés de l'architecte britannique John Pawson qui lui fait découvrir Donald Judd

et des lieux comme Marfa et Naoshima. Une recherche de la ligne, de l'essentiel, qui guide aujourd'hui son travail. Pour cette maison, elle a ainsi imaginé une extension étirée tout en longueur afin d'accroître les vues, la relation à l'extérieur, avec un choix d'ouvertures assez basses pour souligner cette linéarité. Dans le sud, il faut aussi composer avec le soleil. *« J'ai décidé de garder tous les pins qui étaient sur le site afin de mettre en valeur l'horizon, d'être dans une atmosphère plus sombre et plus tamisée à l'intérieur, de jouer les contrastes de lumières, notamment avec le patio assez épuré, doté simplement d'un olivier, mais qui permet d'apporter une lumière indirecte à l'espace. »* Le choix de matériaux naturels et de teintes neutres contribuent aussi à la sérénité ambiante. Sur les façades, la tonalité ocre rappelant les roches des calanques a été privilégiée, tandis qu'à l'intérieur c'est la chaux qui recouvre murs et plafonds. Il y a peu de matières, surtout du bois et de la pierre, omniprésente, mais celle-ci est travaillée dans différentes textures. *« Cette demeure, c'est un bel essentiel qui me ressemble, qui décrit qui je suis »*, conclut l'architecte à propos de ce projet éminemment personnel. //

L'ARCHITECTE Valérie Chomarat dans l'escalier en pierre massive flammée. La tranche des marches est ciselée. À droite, une sculpture de chapelets de l'artiste Julia Atlas.



FACE À LA TERRASSE, autour d'une table en bois brûlé, deux fauteuils PK22 de Poul Kjaerholm. Lampadaire *Tripod* (BDDW). Rideaux en voile de lin (Pierre Frey).

LA CHAMBRE est largement ouverte sur la pinède et la mer. Sur le balcon, une chaise à palabre en teck.

